

“ ture, mais la science agricole est encore
 “ ici dans son enfance. Il est donc de pre-
 “ mière importance, dans un pays comme
 “ le nôtre, essentiellement agricole, d'en
 “ inculquer les principes aux générations
 “ naissantes, et on pourrait le faire aisé-
 “ ment au moyen des écoles-modèles, de
 “ nos académies et de nos collèges. On
 “ pourrait, pour cette fin, introduire dans
 “ ces maisons d'éducation un petit traité
 “ sur les principes élémentaires de l'horti-
 “ culture et de l'agriculture, en forme de
 “ catéchisme par exemple. Le vénérable
 “ et regretté M. Perrault, dans son traité
 “ d'agriculture, recommande qu'une ferme
 “ soit attachée, par chaque comté au moins,
 “ à une école-modèle, où l'on enseignerait
 “ théoriquement et pratiquement l'agri-
 “ culture aux élèves. D'après son plan,
 “ très-judicieusement combiné, les élèves
 “ feraient eux-mêmes, en s'instruisant d'ail-
 “ leurs dans les autres branches d'ensei-
 “ gnement élémentaire, tous les travaux
 “ de la ferme. Il est regrettable qu'on
 “ n'ait pas encore donné suite à ces vues
 “ vraiment patriotiques.”

Nous devons avouer que nous sommes
 tout-à-fait en faveur de l'institution d'un
 semblable enseignement, et nous sommes
 convaincu qu'il ne saurait se trouver au-
 cun de nos lecteurs qui ne fût du même
 avis. Quel est en effet le cultivateur qui
 ne serait pas en faveur d'une œuvre qui
 dût lui procurer les connaissances néces-
 saires à son état et à ses occupations ? Le
 cultivateur a besoin de savoir quel est le
 meilleur moyen de tirer parti de ses terres.
 Il doit connaître quels sont les grains ou
 les légumes les plus avantageux à cultiver.
 Il doit apprendre à connaître la qualité de
 son sol, et la manière de l'améliorer et de
 le rendre propre à la culture à laquelle il
 le destine. Il doit apprendre à élever des
 animaux, et savoir choisir les sortes de bes-
 tiaux, les espèces que le climat et toutes
 les autres circonstances favorisent davan-
 tage. Il doit encore connaître la manière
 la plus avantageuse de se défaire de ses
 produits, et les lieux où il doit se rendre

pour trouver des marchés bien achalandés.
 Tout cela et beaucoup d'autres choses sem-
 blables, choses fort utiles, choses même
 nécessaires, il ne peut les connaître que
 par ceux qui étudient ces matières ou les
 mettent en pratique. Or, un des meilleurs
 moyens de parvenir à ce but, c'est, comme
 le dit le surintendant de l'éducation, l'éta-
 blissement des principes élémentaires de
 l'horticulture et de l'agriculture. Sans cela,
 le cultivateur ne prendra pas la peine
 d'aller trouver son voisin ou un notable de
 l'endroit, pour prendre des informations
 dont il aurait absolument besoin ; il n'y
 pensera même pas. Mais en établissant
 dans les écoles l'enseignement de l'horti-
 culture et de l'agriculture, ce serait tout
 différent. Là le cultivateur se rendrait
 comme par coutume ; il n'aurait pas honte
 de se rendre là où tous ses voisins iraient.
 Il s'en ferait même un honneur, car il vou-
 drait faire voir qu'il n'est pas un rétrogr-
 ade, qu'il sait apprécier les bienfaits de l'é-
 ducation, et qu'il ne refuse pas de se met-
 tre au courant des améliorations et des dé-
 couvertes de son siècle. Ajoutons cepen-
 dant qu'autant que possible, cet enseigne-
 ment horticole et agricole devrait être gra-
 tuit ; ce serait le plus sûr moyen d'y atti-
 rer la population ; ou au moins s'il devait
 y avoir contribution, elle devrait être bien
 faible et n'être pas une contribution à part.
 Elle devrait être jointe à celle pour les
 écoles, et n'en faire qu'une avec celle-ci.
 Ce serait la province qui contribuerait
 à cet enseignement, et ce ne serait que
 juste. Puisque c'est l'agriculteur qui fait
 vivre la population, le pays doit l'éclairer
 et lui procurer le pain de son intelligence,
 et cela gratuitement ou à peu près. D'ail-
 leurs, il est temps que l'on fasse quelque
 chose pour l'encouragement de l'agricul-
 ture en ce pays ; il y a assez longtemps
 qu'on laisse le cultivateur sans éducation ;
 il faut remédier à cet abus, à ce mal, à ce